



Association Sens Solidaires
contact@sensolidaire.org
www.sensolidaire.org
N° siret :479 943 086 000 21

RAPPORT DE MISSION

Lison TARDIVET

ZONE Kenya

Mission du 27 février au 27 mai 2024



Table des matières

Conseils pratiques/ Vie quotidienne	4
Préparation pré-voyage :	4
Arrivée à Nairobi	4
Accueil à Voi	4
Rencontre avec l'Administration	4
Découverte du Campus	5
Communication / Argent	5
Santé	5
Docteur à Voi	6
Eau	6
Électricité	6
Espace de Vie	6
Repas	7
Qualité de l'encadrement des projets, le tuteur Encadrement et Enseignement	8
Organisation des déplacements	9
Votre intégration dans le milieu de travail	9
MISSION DU VOLONTAIRE SUR PLACE	10
PROJET LINGUISTIQUE CIT :	10
Cours de Français :	10
Recommandations pour les futurs volontaires	10
Rencontre avec l'ambassade française	11
Rencontre avec Jacob au Parc d'Amboselli.	11
Les visites extra-scolaires	14
LES PROJETS WILDLIFE CLUB CIT:	15
Projets de Biodiversité : Le Potager	16
Lancement du projet sur le terrain	16
Objectifs du projet	16
Développement d'une Ferme Agro-Écologique au CIT	17
Projet fresque au CIT :	18
LES PROJETS CORRESPONDANCE A VOI :	19
Début du projet de correspondance	20
Présentation de l'école Mwanyabmo Primary School	20
Projets établissements scolaires : échange interculturel à travers les lettres épistolaires et fabrication d'un memory	21
Construction d'un chevalet et d'un tableau pour les étudiants du CIT	22

Construction d'une serre en bouteilles plastiques par les élèves et étudiants du CIT	23
CHANTIER SOLIDAIRE / GROUPE STEINER :	24
Échange Interculturel entre les Élèves Steiner et les étudiants du CIT	24
Avantages de l'Échange :	24
LES PROJETS LUMO.....	25
Préparation des activités	25
Arrivée du groupe! Les projets à Lumo.....	29
Remise en état du Camp des Rangers et des volontaires : Réhabilitation du camp de base : Fresque à Lumo et embellissement du CIT	31
Réhabilitation du camp de base :	32
Repeindre la signalétique du sanctuaire de Lumo	33
Rénovation de la route.....	34
Reboisement à Lumo	35
Nature Trail -Sentier botanique : <i>Nature for future</i>	35
Appui au développement de la Fabrique de papiers en bouse d'éléphants	36
LES PROJETS ELSAMERE	38
Congés : Voyage en Tanzanie et en Ouganda	39
Safari en Tanzanie :	39
Réservation et Transport.....	39
Expérience de Safari.....	40
Visites Culturelles	40
Activités à Moshi.....	42
Voyage en Ouganda	42
CONCLUSION :	43

Conseils pratiques/ Vie quotidienne

Préparation pré-voyage :

Avant mon départ, j'ai eu de nombreux échanges avec les membres du CIT (Coast Institute of technology), en particulier Linda Chebet et Kefa Okari, qui m'ont été d'une aide précieuse pour organiser mon voyage. Leur assistance a été déterminante pour le bon déroulement de mon séjour.

Arrivée à Nairobi

Je suis arrivée à l'aéroport de Nairobi à 3h00 du matin. David, un chauffeur de taxi contacté en amont, m'attendait pour m'emmener à la gare. De là, j'ai pris le train à 8h00 du matin en direction de Voi. Durant les quatre heures de trajet, j'ai eu la chance d'apercevoir des girafes, des singes et des éléphants, offrant un avant-goût fascinant de la faune locale.



Accueil à Voi

À mon arrivée, la chaleur m'a surprise avec ses 38 degrés et son humidité élevée. Linda et Okari m'ont accueillie à la gare et m'ont accompagnée jusqu'à ma chambre. Après m'être installée, nous avons déjeuné à la cantine du CIT. Ce fut l'occasion de me familiariser avec les lieux et de commencer à apprécier la convivialité de mes hôtes.

Rencontre avec l'Administration

Les professeurs m'ont ensuite présentée à l'administration de l'établissement, y compris au principal. L'accueil chaleureux de tous les membres de l'équipe a été particulièrement agréable et encourageant. Ils m'ont tous souhaité un excellent séjour au Kenya, ce qui a grandement facilité mon intégration.

Découverte du Campus

Par la suite, nous avons fait un tour du campus. J'ai pu découvrir les différents départements du CIT, chacun ayant son propre rôle et importance dans le fonctionnement global de l'institution. Cette visite m'a permis de mieux comprendre l'organisation et les ressources disponibles sur place. Il y a une piste d'athlétisme, un terrain de foot, de basketball, et « une salle de sport », faite avec des poids en ciment et du matériel de récupération. J'y suis allée plusieurs fois, c'était rigolo !

Cette première journée au Kenya a été marquée par des rencontres enrichissantes et un accueil exceptionnel. J'étais impatiente de poursuivre ma mission, en sachant que je bénéficie du soutien et de la bienveillance de toute l'équipe du CIT.



Communication / Argent

Pour le téléphone, il est vivement conseillé d'acheter une carte sim sur place. Cela ne coûte pas cher, 100 ksh. Puis, vous pouvez acheter des données mobiles avec. Les locaux paient avec *m-pesa* grâce à leur numéro de téléphone. Il suffit de télécharger l'application qui vous permet d'avoir accès à vos sous et à vos deals téléphoniques. Il est aussi possible de retirer de l'argent grâce à l'application. Pour envoyer de l'argent sur mon compte *m-pesa*, j'utilisais l'application *Wise* pour transférer de l'argent sur mon compte français jusqu'à mon compte kenyan. C'est très pratique, par contre il y a des frais bancaires. Faites attention avec le cash car les locaux n'ont jamais de monnaie. Ils essayeront d'ailleurs de toujours vous faire payer plus que nécessaire car vous êtes un touriste. Essayez de négocier les prix autant que possible.

Santé

Vaccins / Traitements

Avant de partir, vérifiez d'être à jour sur vos vaccins. Celui de la fièvre jaune est obligatoire. Consultez un médecin du voyage ou votre médecin traitant afin qu'il vous procure les meilleurs traitements et qu'il vous donne les meilleures indications.

Pour le traitement antipaludéen, j'ai pris de la doxycycline pendant 4 mois, car il faut en prendre 1 mois après le retour du voyage. Ce traitement est nettement moins cher que la malarone, une partie des boîtes était remboursée. Je n'ai pas souffert de trop d'effets secondaires à part la photosensibilité de ma peau qui était plus réactive au soleil. Pour diminuer les effets, je prenais la pilule le soir.

Docteur à Voi

Il y a un hôpital à Voi qui accueille les touristes. Nous l'avons consulté pour une élève, nous avons été très bien reçus. Il est possible d'obtenir des médicaments/antibiotiques en cas de problème. Je vous conseille tout de même de partir avec une bonne trousse à pharmacie afin d'avoir tous les médicaments nécessaires en cas de diarrhée, d'infection urinaire, ou de rhume.

En revanche, si vous êtes très malade, il faut songer à aller dans un hôpital plus grand et plus compétent soit à Mombasa, soit à Nairobi. Le personnel manque de ressources pour traiter les problèmes plus graves. En cas de doute, mieux vaut aller directement dans une grande ville. Votre assurance de voyage couvre les frais. Personnellement, j'avais la Maif qui rembourse tout en cas de problèmes de santé, de pertes ou de vol d'ordinateurs par exemple.

Eau

Il faut faire attention à l'eau au Kenya. J'ai donc acheté une gourde filtrante qui m'a sauvé la vie là-bas chez Nature et découverte. Je m'en suis servie tous les jours, je ne suis jamais tombée malade grâce à celle-ci. Cela vous fera économiser des sous et éviter d'acheter des tonnes de bouteilles plastiques.

Électricité

Attention, il y a souvent des coupures d'électricité au Kenya. Une batterie externe ainsi qu'une lampe torche est nécessaire !

Espace de Vie

Ma chambre était très correcte, équipée d'un grand lit une place avec une moustiquaire, d'une télévision, ainsi que d'une salle de bain et de toilettes privées. Le personnel m'avait fourni des meubles : deux tables, des armoires, une bouilloire et une tasse. Cependant, il est à noter qu'ils ne fournissent pas de couteau, un opinel étant toujours utile en voyage pour couper les mangues ! Les chambres des volontaires se situent dans l'enceinte du CIT, prêt de la porte de sécurité et un peu à l'écart des dortoirs étudiants. Cela permet d'avoir du calme et de l'intimité. J'avais aussi accès à une machine à laver, ce qui est un grand luxe au Kenya !





Repas

Il y a plusieurs restaurants sur le campus : Excel Restaurant, Blooms Restaurant, Sapphire, et la cantine. Pour le petit déjeuner, je mangeais des flocons d'avoine et des fruits dans ma chambre avant de commencer les cours de français. À 11h, les professeurs prennent une pause pour le "tea break", où ils mangent un snack (chapatis, beignets, œufs durs...) avant le déjeuner vers 13H30.



Figure 1 tea break avec Kefa, Vuria restaurant

Le restaurant Vuria n'est ouvert que lors des événements ou des réunions, et les repas y sont gratuits. Sinon, je prenais le déjeuner à la cantine. Le personnel y est très gentil. Il y avait toujours du riz, des légumineuses, ainsi que des chapatis. Le repas coûte entre 50 et 100 KSH, soit environ 50 centimes pour un repas copieux. Il est possible de consommer des sodas et des jus maison sur place et/ou de prendre un dessert moyennant un supplément.

Pour le dîner, il est possible de manger à la cantine réservée aux étudiants, où l'on trouve une nourriture similaire à celle du déjeuner.

J'adore cuisiner, et pour ne pas toujours manger la même chose, j'ai demandé aux professeurs d'avoir accès à un petit réchaud afin de pouvoir préparer mes repas et varier mon alimentation. J'ai aussi eu accès au réfrigérateur de la cantine, le personnel m'ayant gentiment laissé un double des clés.



Voici la cantine où j'avais accès au réfrigérateur. Le personnel est très gentil.

Qualité de l'encadrement des projets, le tuteur Encadrement et Enseignement

Kefa Okari était mon tuteur. Toujours présent pour m'aider en cas de problème, Kefa, professeur de français et de tourisme, est responsable des projets d'accueil des volontaires. Il m'a introduite aux cours de français avec ses élèves. Lui et Linda étaient toujours là pour me guider dans la vie pratique comme obtenir une carte sim, utiliser l'application *m-pesa* pour faire des transferts d'argent, m'aider à organiser des voyages durant le week-end etc... Il m'orientait toujours vers les bonnes personnes afin que je puisse répondre à mes besoins.



Organisation des déplacements

Pour mes déplacements, j'avais recours aux *Tuktuks* ou aux *bodas bodas*, des motos-taxis locales. Ces moyens de transport sont très pratiques car ils sont omniprésents : de nombreux conducteurs circulent toute la journée ou attendent à des endroits stratégiques pour maximiser leur nombre de clients. Les tarifs varient en fonction de la distance parcourue, oscillant généralement entre 0,30 euros et 1 euro. En raison de la chaleur intense pendant la journée, il est difficile de marcher sous le soleil, rendant ces modes de transport d'autant plus indispensables. Pour me récupérer à la gare et me conduire à Lumo, un chauffeur du CIT est venu me chercher, accompagné de Linda et d'Okari.



Votre intégration dans le milieu de travail

Étant naturellement sociable, mon intégration dans le milieu professionnel s'est déroulée sans encombre, car j'aime échanger avec tout le monde. Cependant, la barrière linguistique a constitué un véritable défi. Ne parlant pas le swahili, je me suis souvent retrouvée exclue des discussions entre étudiants, ce qui était frustrant. Heureusement, dès que je signalais cette difficulté, mes collègues faisaient l'effort de passer à l'anglais, facilitant ainsi les échanges et mon intégration. De plus, étant la seule personne de couleur blanche dans l'établissement et dans la ville, j'étais toujours au centre de l'attention malgré moi. Les locaux sont curieux et contents de voir que des étrangers s'intéressent à leur pays. Toutefois, cela peut parfois être fatigant d'être constamment sollicité pour une photo ou pour discuter 5 min et se de faire dévisager en continu. Privilégiez vos moments de solitude lorsque vous en avez. Pour me ressourcer, j'allais souvent au Voi wildlife lodge, à 7 min de *boda boda* du CIT. Je pouvais profiter de la piscine face aux éléphants, aux oiseaux et hippopotame en utilisant la connexion internet. Elle est souvent défectueuse au CIT, cela me permettait donc d'effectuer mes tâches pour Sens Solidaires dans un cadre merveilleux.



MISSION DU VOLONTAIRE SUR PLACE

PROJET LINGUISTIQUE CIT :

Cours de Français :

La journée de cours commence à 7h du matin. Je venais en classe à partir de 8h pour échanger en français avec les étudiants jusqu'à 11h. Ensuite, il y avait le « tea break » donc je recommençais autour de 11h30. Les cours s'arrêtaient à midi. L'après-midi, j'organisais la mission de groupe de l'école Steiner et effectuait les tâches de Sens solidaires.

Donner les cours de français n'était pas facile tous les jours car il n'y avait pas de structure de cours clairement définie ni de ponctualité ou d'assiduité de la part des jeunes. Kefa me demandait de converser avec eux en français puis allait vaquer à ses occupations. Ayant une bonne maîtrise de l'anglais, j'étais capable d'expliquer la conjugaison française, mais cela demande une préparation et une organisation préalable si l'on souhaite offrir un enseignement structuré. Cette responsabilité incombe au volontaire, car les locaux ne le feront pas pour nous.

Par exemple, le jour de la Journée de la Femme, j'ai raconté l'histoire du féminisme en France au 20^e siècle en introduisant du vocabulaire français. J'avais préparé mon cours la veille. Le cours s'est terminé par un débat politique, qui a été le meilleur cours de français que j'ai donné en termes de richesse des échanges et d'apprentissage. Ce jour-là, j'ai aussi participé à un forum sur le campus organisé pour la Journée de la Femme. J'étais une des invités. Nous étions 4 étudiantes sur scène à être interrogées sur notre position de femme dans la société. J'ai été questionné sur les droits que nous avons en France, notamment l'accès à l'éducation, au vote et le droit de disposer de son propre corps. Les mentalités en Afrique sont encore très conservatrices dû à l'omniprésence de la religion. Je pesais donc mes mots

lors de mon discours car je ne voulais pas choquer le public, d'autant plus que la TV locale était présente ! Ce fut une expérience super de m'adresser à toute cette assemblée Kenyane sur un sujet qui me tient à cœur.



Recommandations pour les futurs volontaires

Pour les futurs volontaires, il serait judicieux de mettre en place un programme plus structuré afin qu'ils ne se sentent pas démunis face à un groupe d'une dizaine d'étudiants. L'obtention de supports

matériels supplémentaires serait également bénéfique, permettant aux élèves d'utiliser des manuels et des Becherelles comme références, et aidant le volontaire dans ses enseignements.

Les étudiants en tourisme pourraient travailler sur un projet commun francophone avec Sens Solidaires, en lien avec l'éco-tourisme. Par exemple, ils pourraient organiser une exposition en français sur la faune et la flore locales, créer des jeux sur le développement durable, ou participer aux projets du *biodiversity club*.

Rencontre avec l'ambassade française

Lors d'un voyage à Nairobi, j'ai eu l'opportunité de rencontrer l'ambassade française pour leur présenter le CIT. Un mois plus tard, nous avons réussi à organiser une visioconférence avec les représentants de l'ambassade française, les membres de l'administration du CIT, y compris Kefa Okari et le principal, Marc, l'ethnobotaniste ayant séjourné à l'établissement grâce à Sens Solidaires, ainsi que Delphine Thibaut, fondatrice de l'association, Armand Bouchardy, volontaire en service civique sur le terrain, et moi-même, coordinatrice du groupe.

Cette réunion fut productive, car l'ambassade a exprimé sa volonté d'aider financièrement le CIT pour la réalisation de projets concrets, l'obtention de matériel éducatif supplémentaire, et la facilitation des échanges entre étudiants kenyans et français.

Rencontre avec Jacob au Parc d'Amboselli.



une femme originaire de Monaco. Ensemble,

Le but de cette visite était de rencontrer Jacob suite aux recommandations de Delphine, prendre des photos de l'éco-camp de Amboselli puis de faire l'état des lieux pour les prochains volontaires. J'ai commencé ma journée tôt, à 6 heures, pour assister au lever du soleil sur le Kilimandjaro. J'ai fait une petite course autour du lodge. Ensuite, j'ai passé toute la journée avec Jacob, un homme formidable. Il est Masai. Il a grandi dans un environnement difficile et n'est pas allé au lycée. Il vient d'une famille très pauvre. S'il a décidé de consacrer sa vie à aider les autres, c'est parce qu'il ne veut pas que les gens aient sa vie. Il a rencontré Anne,

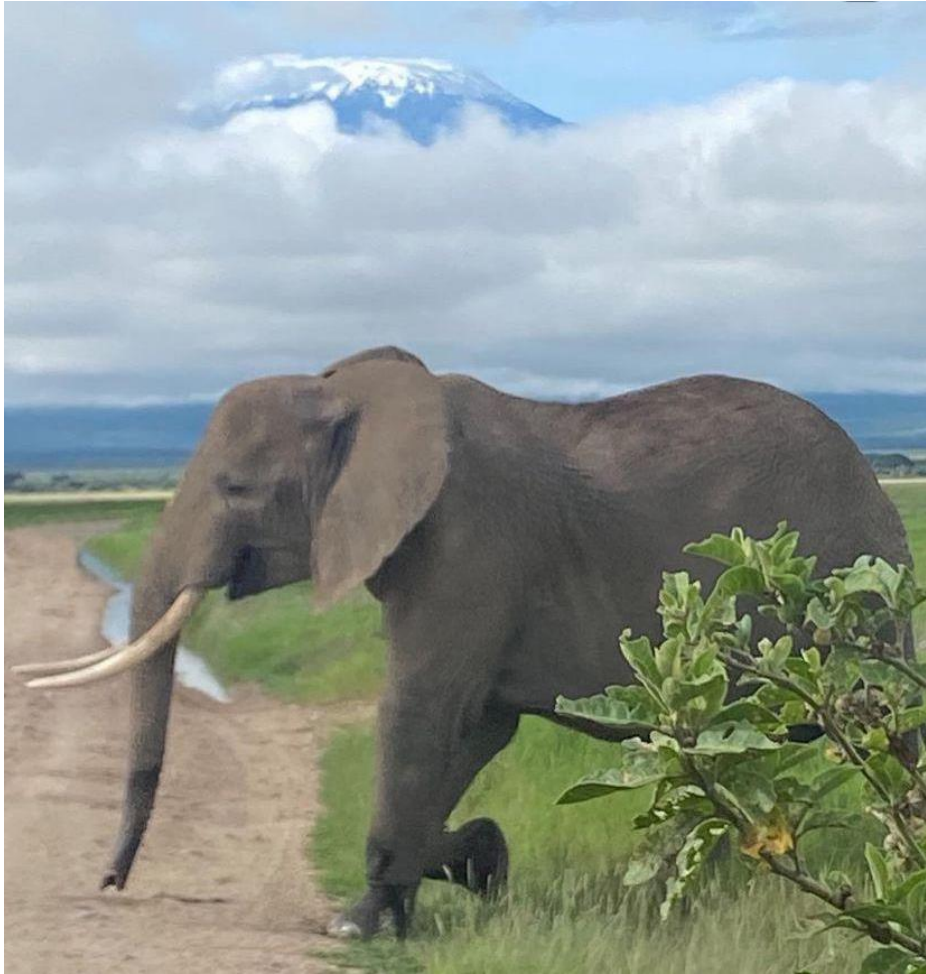
ils décident d'ouvrir une ONG, contre la pauvreté : [Interactions et Solidarité Bienvenue](#). Grâce à des financements, il se rend à Monaco et en France pour défendre ses projets auprès de fondations. Il a ouvert une école, avec seulement 25 enfants au départ, il y a 20 ans. Aujourd'hui, il y a 800 enfants. Avant, l'école appartenait à l'ONG et les parents payaient les frais de scolarité. Aujourd'hui, elle appartient au gouvernement, qui peut donc leur fournir les installations nécessaires.

De plus, cette ONG a créé le [Amboseli eco-camp](#) pour accueillir des touristes. Les revenus bénéficient directement à la communauté locale. Ils organisent beaucoup d'activités liées aux activités traditionnelles des Masai. De plus, Jacob organise des safaris locaux moins chers que les safaris touristiques. Nous en avons fait un ensemble et j'ai passé un très bon moment avec lui.



Il adore être dans la nature, il était passionné et m'a raconté des faits intéressants sur les animaux. *"J'aime les animaux. Les gens qui n'aiment pas les animaux ne peuvent pas aimer les gens..."*.

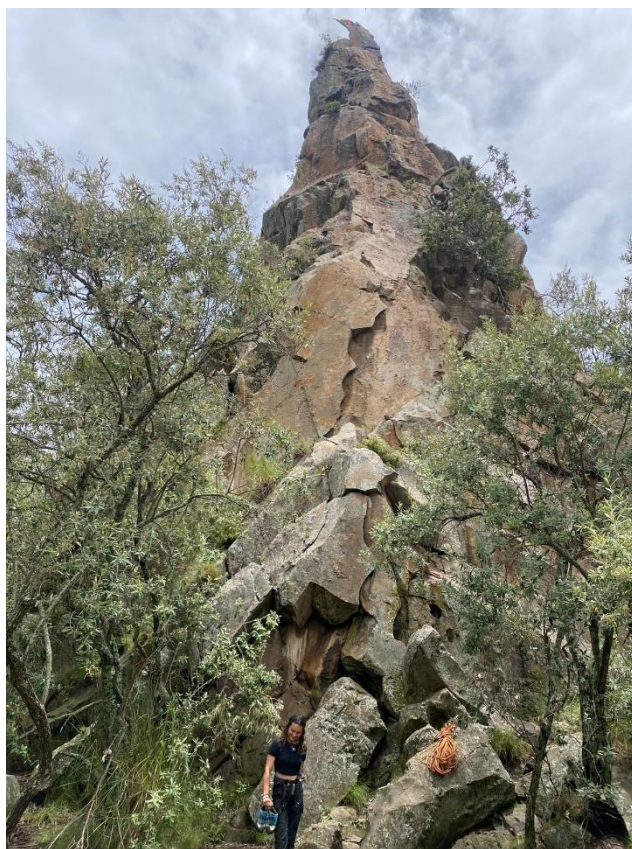
En résumé, Jacob a une très bonne vision de la manière de faire travailler ensemble deux groupes différents : inclure tout le monde, communiquer et analyser l'environnement. C'est exactement ce que je veux faire comme travail. Je veux être aussi sage que Jacob et pouvoir aider les minorités sans leur imposer ce que je pense être bon pour elles ou non. Sa rencontre me touche tellement, j'ai beaucoup appris. Savoir d'où il vient et tout ce qu'il a accompli est formidable. Il est aussi très humble dans tout ce qu'il a fait. J'étais sur le point de pleurer quand je lui ai dit au revoir, une vague d'émotion m'a frappé par la grandeur de ses actions dans ce monde difficile. Je recommande donc une visite au parc Amboselli pour rencontrer Jacob, puits de savoir.



Les visites extra-scolaires

Les étudiants appartenant au département du tourisme bénéficient des sorties scolaires afin d'appliquer les approches théoriques sur le terrain. Chaque groupe profite d'un voyage de 3 à 4 jours dans différents parcs nationaux du Kenya.

En tant que service civique, j'ai eu la chance de les accompagner à Naivasha. J'ai visité le *Sustainability Educational Center Elsamer* (cf projet ElsaMere). Nous sommes aussi à Hell's Gate, nommé en raison de l'intense activité géothermique qui règne dans ses limites, ce parc national est un quartier remarquable de la vallée du Grand Rift. Les paysages spectaculaires, notamment les falaises vertigineuses, les gorges creusées par l'eau, les tours rocheuses austères, les volcans recouverts de broussailles et les panaches de vapeur géothermique, en font l'un des parcs les plus atmosphériques d'Afrique. Hell's Gate est un lieu idéal pour une excursion d'une journée à partir de Nairobi où, en plus de la biodiversité qui comprend des rapaces, les visiteurs peuvent faire du vélo de montagne, de l'escalade et profiter d'un spa naturel. J'ai eu l'occasion de grimper en haut de la tour Fischer's tower de 25 m de haut. Ce fut une expérience incroyable, la vue était époustouflante. La situation était rigolote car les étudiants craignaient pour moi lorsque je grimpais. Lors de mon dernier jour au Kenya, les professeurs et les élèves se sont réunis pour me dire au revoir, et beaucoup ont mentionné « mon exploit » de grimpe et que je les inspirais. Kefa a dit qu'il avait voulu que je participe à ce voyage afin de montrer à ses étudiants qu'une femme peut faire des choses par elle-même, être forte et courageuse. Ce fut un très bel hommage qui m'a beaucoup touché.



Ensuite, j'ai eu la chance de les accompagner à Naivasha. J'ai visité le *Sustainability Educational Center Elsamer* (cf projet ElsaMere).



LES PROJETS WILDLIFE CLUB CIT:

Reboisement : Au CIT, lors de la journée nationale du « tree planting day », les élèves ont planté plus de 186 arbres, dont East africa yellow wood, Sycamore fig, Brachylaena huillensis, Croton megalicarpus, et African cherry.



Tri des déchets : Lors de la plantation d'arbres, des élèves courageux ont décidé de ramasser les déchets sur le campus pour les trier et les regrouper au même endroit. Au Kenya, le traitement des déchets est un problème complexe. Le pays manque d'infrastructures et de capacités pour gérer efficacement les déchets. En conséquence, les déchets sont souvent jetés dans la rue ou brûlés dans des « dumping sites », sortes de déchetteries à ciel ouvert. Cette pratique génère des fumées toxiques, nuisibles pour la santé des habitants et néfastes pour l'environnement.

Pour lutter contre cette pollution plastique, les locaux collectent les bouteilles en plastique et les vendent à des entreprises pour quelques centimes d'euro. Nous avons pris contact avec une ONG locale pour qu'elle nous fournisse des bouteilles plastiques afin de construire une serre.



Projets de Biodiversité : Le Potager

Des étudiants du CIT ont fondé un club appelé Biodiversity Project, composé d'une vingtaine d'étudiants en tourisme option français. Steeve, un étudiant passionné par l'agriculture biologique, a proposé le projet "Kitchen Garden" au CIT. Après un échec en 2021 dû au Covid, Steeve a repris le projet et s'y est pleinement investi. Il est convaincu que l'agriculture biologique est un moyen extraordinaire de lutter contre l'insécurité alimentaire.

Monsieur Okari est le professeur référent du groupe et supervise les travaux. Il consacre son temps libre au jardinage et a planté plusieurs arbres et fleurs sur le campus. Il a également ordonné la fabrication de poubelles sur le campus et l'installation de panneaux "Save Water" un peu partout. Madame Linda veille à la cohésion et à l'assiduité du groupe, tandis que Moïse coordonne les actions. Il n'est en revanche pas facile de coordonner tout le monde. Les élèves manquent cruellement d'assiduité et de prises d'initiatives. Leur rythme est très différent de celui occidental. Le comportement *pole pole* peut être très frustrant parfois. Les Kenyans n'ont pas la même notion du temps que nous. Ce projet a donc mis du temps à se mettre en place et a réellement commencé lorsque notre spécialiste ethnobotaniste Marc a collaboré avec la professeur de sciences appliquées Margaret afin d'établir ce projet sur le long terme, pour qu'il soit durable.



Lancement du projet sur le terrain

Après une réunion en ligne pour répartir les tâches, nous nous sommes rendus sur le terrain pour lancer le projet. Steeve nous a montré le potentiel du CIT en termes de surface agricole disponible. Nous avons finalement choisi une parcelle de terre ombragée, ce qui nous permet de travailler malgré les fortes chaleurs. Cette première sortie nous a permis de visualiser les capacités des terrains sur lesquels nous allons travailler et de planifier la réalisation de nos missions.

Objectifs du projet

Ce projet, porté par les étudiants, s'inscrit dans la démarche du Sustainable Living, répondant aux Objectifs de Développement Durable (ODD) suivants :

- **ODD 1 : Pas de pauvreté**
- **ODD 2 : Faim Zéro**
- **ODD 12 : Consommation responsable**

Les étudiants visent à assurer la durabilité du projet à travers trois axes majeurs :

1. **Sécurité alimentaire**
2. **Emploi**
3. **Environnement**

Pour atteindre ces objectifs, les étudiants du CIT et les volontaires de Sens Solidaires ont commencé le projet dans l'enceinte du CIT afin d'acquérir les techniques nécessaires en matière d'agriculture biologique. Les récoltes du jardin potager profiteront directement aux étudiants du CIT pour leur cantine scolaire.

Le but final est de transmettre les connaissances acquises aux habitants locaux de Voi. Cela les aidera non seulement à lutter contre la faim, mais aussi à augmenter leur production de légumes, qu'ils pourront ensuite vendre pour améliorer leur situation économique.

Développement d'une Ferme Agro-Écologique au CIT

Marc Olivier et le groupe Steiner ont également travaillé sur les prémises d'un second projet de ferme agro-écologique en collaboration avec le « Biodiversity Club » du CIT à Voi. Fort de son expérience et de ses compétences, Marc a contribué à la mise en place de ce projet ambitieux qui vise à cultiver des fruits et légumes sur une parcelle de 3 hectares au sein du campus universitaire.

Le projet se déroulera en trois étapes : la première, déjà commencée par les élèves Steiner, couvre une demi-hectare. La deuxième étape verra une extension d'un hectare, suivie d'un agrandissement de 1,5 hectare pour atteindre la taille finale de 3 hectares.

Pour soutenir cette initiative, un lombricompost sera installé pour produire un engrais naturel, garantissant ainsi l'utilisation exclusive de procédés naturels et l'éradication des produits chimiques. De plus, l'élevage de poules actuellement situé ailleurs, sera déplacé dans cette parcelle pour compléter l'écosystème agro-écologique.

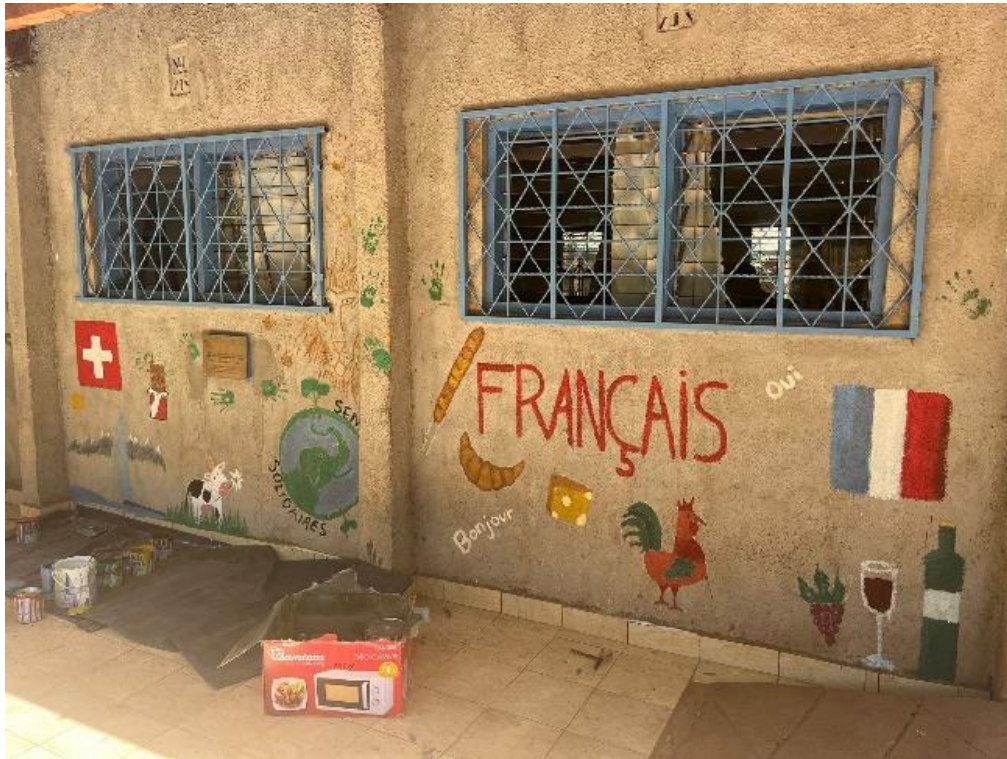




Projet fresque au CIT :

Les élèves Steiner ont pris leurs pinceaux au CIT afin d'embellir la salle de français avec les étudiants locaux.





LES PROJETS CORRESPONDANCE A VOI :

- **Les nouvelles écoles primaires à Voi : Mwanyabmo Primary Schoo**
- **Descriptif (nombre d'élèves, professeur responsable, adresse, proximité du CIT....)**
- **Distribution des lettres, prise des photos de chaque correspondant.**



Début du projet de correspondance

Pour commencer ce projet de correspondance entre les écoles de Nice et du Kenya, j'ai tout d'abord pris contact avec la responsable des enseignantes, la "deputy head teacher" Salomé Mwacharo. Nous avons fixé un rendez-vous, puis j'ai rencontré le principal, M. Livingstone Munga. Salomé m'a fait visiter l'établissement et rencontrer les élèves. Nous avons planifié deux visites pour le groupe Steiner et décidé des activités à réaliser lors de leur venue. Salomé voulait nous donner toute la grade 4th, donc 250 élèves ! J'ai réussi à réduire le nombre afin de rendre nos interventions plus agréables et efficaces pour les correspondances.

Cette école se situe à 5 minutes *en boda boda, tuk tuk* ou en voiture du CIT, 20 minutes en marchant vite. Cependant, il fait trop chaud pour marcher jusqu'à là-bas ! Prenez un moyen de transport à roues, ça vaut le coup de dépenser 30cm pour éviter de faire une insolation ! 😊

Présentation de l'école Mwanyabmo Primary School

L'école Mwanyabmo Primary School se situe à Voi. C'est une petite ville dans la région côtière du Kenya. Il y a beaucoup de magasins et d'hôtels. C'est très attractif et touristique à cause du parc national Tsavo East. Le climat général est semi-aride, ce qui signifie qu'il fait très poussiéreux, chaud et sec. Il y a quelques collines près de l'école, créant un beau paysage pendant la saison des pluies.

Cette école est un grand établissement avec 31 salles de classe. Les élèves ciblés pour le projet sont en grade 4th, l'équivalent du CM1. Dans ce niveau, ils sont donc 251 élèves, donc très nombreux ! C'est pourquoi les élèves sont divisés en différentes classes : 4th Rouge, 4th Vert, 4th Bleu et 4th Blanc. Les enseignants sont très gentils. Les enfants apprennent des matières comme les Sciences et la technologie, l'Agriculture et la nutrition, les Arts créatifs, le Kiswahili, l'Éducation religieuse et l'Anglais.

En revanche, nous avons remarqué lors du projet de correspondance que le niveau des élèves est très disparate. Certains rédigent des lettres magnifiques agrémentées de beaux dessins, tandis que d'autres ont beaucoup de mal à écrire, malgré l'aide des élèves Steiner. Il est difficile en Afrique de diagnostiquer des enfants dyslexiques, qui ont des problèmes de vue, ou des troubles du comportement. La majorité des parents n'ont pas les ressources financières pour s'attarder sur ces problèmes. Toutefois, à côté de cet établissement, il y a une école pour les sourds-muets où les enfants ont accès à une éducation alternative.

Certains élèves marchent 20 km pour venir à l'école du lundi au samedi et certains ne déjeunent pas à l'école. D'autres viennent en *boda boda* ou *tuk tuk*.





Projets établissements scolaires : échange interculturel à travers les lettres épistolaires et fabrication d'un memory

Les élèves Steiner sont intervenus deux après-midis dans les écoles primaires du Kenya pour participer. Les élèves Steiner sont intervenus deux après-midis dans les écoles primaires du Kenya pour participer activement aux projets des établissements scolaires et distribuer des fournitures scolaires ! Ces échanges ont permis aux enfants de découvrir et de comprendre les coutumes, les traditions et les modes de vie d'une culture différente, élargissant ainsi leur vision du monde. Les élèves apprennent à respecter et à



apprécier les différences culturelles, développant ainsi des valeurs de tolérance et d'ouverture d'esprit. En effet, la correspondance avec des pairs étrangers suscite la curiosité des élèves et les incite à poser des questions et à en apprendre davantage sur la vie de leurs correspondants ! De plus, les échanges permettent aux élèves de discuter des impacts locaux du changement climatique, en apprenant comment ces effets varient entre le Kenya et la France. Ainsi, partager des idées et

des solutions sur le changement climatique sensibilise les jeunes générations à l'importance de l'action climatique et de la coopération internationale pour aborder cette question globale. Grâce à l'aide des élèves Steiner, les enfants ont rédigé de très belles lettres pour leur correspondant français ! De plus,

après avoir reçu un jeu de memory fabriqué par les enfants de l'école primaire à Steiner, les enfants



Kenyans ont dessiné beaucoup d'animaux sauvages afin de fabriquer leur version africaine du memory !

Nous avons aussi fait des jeux interactifs extérieurs avec plus de 80 enfants ! Ce fut un vrai challenge de canaliser leur énergie, mais ce fut une très belle expérience !

Construction d'un chevalet et d'un tableau pour les étudiants du CIT



La construction d'un chevalet et d'un tableau pour des fins pédagogiques est extrêmement importante car cela permet aux enseignants d'avoir un outil précieux pour enseigner aux élèves de manière interactive et visuelle. Cet investissement est précieux dans l'éducation des élèves, car cela permet d'améliorer la qualité de



l'enseignement et de favoriser un environnement d'apprentissage plus interactif et engageant car ce tableau est mobile. Les élèves et les volontaires peuvent donc le transporter afin de les utiliser dans d'autres lieux que les salles de classe. En effet, les élèves peuvent participer en écrivant ou en dessinant sur le tableau, ce qui favorise l'interaction et l'engagement dans le processus d'apprentissage. De plus, ce chevalet et tableau offrent aux enseignants la possibilité de créer des présentations visuellement attrayantes et engageantes, stimulant ainsi la créativité des élèves.

Construction d'une serre en bouteilles plastiques par les élèves et étudiants du CIT



Pendant trois matinées, les élèves et les étudiants du CIT ont construit une serre avec des bouteilles en plastique ramassées et nettoyées par une association locale que j'avais contactée au préalable.

Un groupe d'étudiants du CIT avait fait un feu pour pouvoir percer les bouteilles avec des clous brûlants. D'autres élèves se chargeaient de mettre les fils métalliques dans les bouteilles pendant que certains construisaient la structure grâce à des planches de récupération.

La construction de cette serre sensibilise la communauté aux problèmes environnementaux liés aux déchets plastiques et à l'importance du recyclage, une problématique importante dans la région et dont le CIT s'est saisi ces dernières années. Tout n'était pas facile lors de la réalisation de ce projet car il y avait un manque de communication entre les élèves suisses et kenyans.

Après avoir discuté avec les deux parties, j'ai réussi à apaiser les conflits et nous avons pu travailler main dans la main. Ce projet présente de nombreux intérêts, allant de la réduction des déchets plastiques à la promotion de l'agriculture durable, en passant par l'engagement communautaire et l'innovation. La serre servira au stockage des plants de pépinières de l'établissement dans l'attente de leur plantation.



CHANTIER SOLIDAIRE / GROUPE STEINER :

Voir fiches annexes d'évaluation

Échange Interculturel entre les Élèves Steiner et les étudiants du CIT

Les élèves Suisses ont eu l'opportunité de découvrir le campus du CIT grâce à une visite guidée organisée par les élèves locaux. Des activités brise-glace ont été mises en place pour faciliter les rencontres et permettre aux élèves de se sentir à l'aise. Ils ont également passé du temps ensemble à travers des jeux extérieurs et des chants, créant une atmosphère ludique et conviviale.

Avantages de l'Échange :

- **Développement des compétences sociales** : Les élèves apprennent à interagir avec des pairs d'une autre culture.
- **Enrichissement culturel** : Découverte des particularités éducatives et culturelles du CIT.
- **Confiance et esprit d'équipe** : Activités favorisant la collaboration et la confiance en soi.
- **Expérience ludique et éducative** : Apprentissage agréable et mémorable.
- **Ouverture d'esprit** : Préparation à une citoyenneté mondiale active.



Cet échange a enrichi les élèves en renforçant leurs compétences sociales et culturelles tout en créant des liens solides dans une ambiance joyeuse et interactive.



LES PROJETS LUMO

Préparation des activités

Le travail de préparation en amont de la venue du groupe Steiner fut colossal. Il n'y avait pas de manager dans l'équipe de Lumo, il était donc difficile pour le personnel de prendre des décisions et de nous fournir un programme. Je l'ai donc moi-même préparé, en posant des questions aux rangers. Je suis allée visiter le site une fois avant d'être persuadée qu'il y ait assez de couchages pour tout le monde. Un mois plus tard, je suis arrivée avec Marc 3 jours avant la venue des Steiner afin de finir l'installation des chambres et la préparation du programme.



Figure 2 Marc et Lison arrivés à Voi

27 avril 2023 : Nous sommes donc arrivés à Voi à midi avec le train. L'équipe du CIT, Kefa Okari et Linda Chobet ont trouvé une voiture pour nous conduire à Lumo. Après un déjeuner à Joy Hotel, nous nous sommes dirigés vers un magasin de bricolage pour acheter le matériel afin de faire un tableau noir avec des craies. Nous sommes arrivés à Lumo vers 17 heures où nous avons été accueillis par Daniel et Yacine car l'administration est fermée le samedi après-midi et ouvre uniquement à partir du lundi matin. Puis, nous nous sommes installés dans les chambres et on a visité le site.



28 avril 2023 : Les travaux commencent ! Après un bon petit déjeuner à 7 heures du matin, nous avons fait une balade matinale de 45 minutes avec les rangers afin de repérer les plantes aux alentours de Lumo. Parmi celles-ci :

- Plantes ramassées par Agnès pour traiter l'acné Kalanchoé
- Plantes contre les moustiques
- Menthe douce
- Basilic sauvage
- Plantes utilisées pour faire un balais
- Ecorce d'arbre contre les douleurs articulaires.

Puis, nous avons fait le bilan des choses à préparer avant la venue du groupe Steiner. Il faut noter que ni l'administration ni les Rangers ne travaillent pas le week-end. Nous étions donc seuls la majorité de la journée hormis nos interactions avec le cuisinier. Aucune activité n'a été préparé pour nous.



Figure 4 Arrivée à Lumo Conservancy



Figure 5 Marc et les jeunes rangers Georges et Moustafa

Considérant la somme que nous payons, je pense qu'une patroule dans le parc aurait été sympathique afin de nous souhaiter la bienvenue. Nous avons donc dressé une liste des points à évoquer avec les rangers.

1. Investir dans des tables et des chaises supplémentaires.
2. Préparer le campement, s'assurer qu'il y ait suffisamment de couvertures, des matelas, des moustiquaires et des oreillers.
3. Les courses : qui s'en charge, que mange-t-on ?
4. Peut-on imprimer ?
5. Les tarifs préférentiels pour les volontaires services civiques à discuter.
6. Les courses pour les petits projets (peinture, plantation de la savane...)
7. Les réseaux sociaux : pourquoi Sens solidaires n'a pas été identifié dans le post de Flavian ?

Nous nous sommes concentrés le reste de la journée sur les différents designs et contenus que nous pourrions élaborer pour des pancartes afin de réaliser le sentier botanique. Il s'agit aussi de décider quel support nous allons utiliser pour réaliser les pancartes.



Figure 6 : Chai avec les rangers après la patrouille matinale

29 Avril 2023 : Première journée avec les rangers. Nous avons eu l'agréable surprise d'apercevoir Mt Kilimanjaro lors de la patrouille matinale ! Ernest nous a montré différentes plantes médicinales. Marc en a profité pour échanger ses connaissances et les comparer avec celles des rangers. Ces patrouilles nous ont permis de repérer différentes plantes que nous pourrions labeliser pour créer le sentier plantes médicinales. Nous avons tous deux réalisé que chaque ranger possède ses propres connaissances sur les plantes ou les animaux. L'idée serait donc de partir en patrouilles piétonne avec eux afin de photographier divers espèces, les identifier et investiguer leurs usages pour les utiliser avec le groupe Steiner et commencer à travailler dessus. Par exemple, nous avons ramassé des piments et un légume sauvage « *wild lettuce* » pour cuisiner au camp.



Figure 7 hartebeests and zebras

Les discussions avec les rangers sont très intéressantes, nous échangeons sur nos pratiques culturelles (familiales, culinaires, linguistiques, croyances, usage des plantes...). Lors des patrouilles, nous avons aperçu des zèbres, des girafes, des impalas, des éléphants, des autruches, des gnous et divers types d'antilopes. C'est la saison des pluies, donc le parc Tsavo est très vert, les animaux se dispersent beaucoup. Le soir, nous avons pu échanger avec Agnès sur la façon dont

elle utilise les plantes. Malemba nous a

également rassuré pour l'accueil des Suisses. 10 d'entre nous dormiront dans les tentes et 8 dans les lits...

30 avril : Organisation et Négociation !

Jour 2 avant que les étudiants arrivent ! Marc et moi avons passé une bonne partie de la journée dans les bureaux afin d'organiser le planning avec les rangers et les membres de l'administration. Nous avons rédigé une liste de matériel dont nous aurons besoin pour les projets pour que je fasse les courses le lendemain avec Linda. J'ai aussi négocié un tarif préférentiel de 20\$ au lieu de \$55 avec Erick pour les services civiques. Après de longues discussions avec l'équipe administrative, les rangers et Marc pour l'organisation, je suis partie à Voi afin d'acheter le matériel manquant pour les projets à Lumo.





Figure 9 douche en travaux 1er mai 2024

1^{er} mai : fête du Travail ! (does it mean even more work than usual ? :D)

- **Lison à Voi :** Jour 1 avant que l'équipe arrive ! Grosse journée pour l'équipe Sens Solidaires ! Linda m'a accompagné pour l'achat de tout le matériel dont j'avais besoin à Voi. Nous avons passé 3 heures à arpenter les rues sous la chaleur afin de tout trouver ! Merci Linda !

Puis, je suis allée superviser les travaux des chambres pour accueillir les volontaires au CIT. D'un point de vue extérieur, la situation est cocasse : une *mzungu* de 23 ans en robe bleue vient superviser les travaux et donner des conseils à un groupe d'hommes Kenyans couverts de ciment. Il y a encore énormément de boulot, les ouvriers ont uniquement 9 jours pour finir... J'espère que ça va aller ! Tout ce qui ne sera pas terminé sera fini par le groupe Steiner. En effet, ils pourront repeindre la façade du mur en tant que projets solidaires. !

Puis, ce fut une grosse session conta avec Delphine, les pieds dans la

piscine face aux éléphants à Voi wildlife.

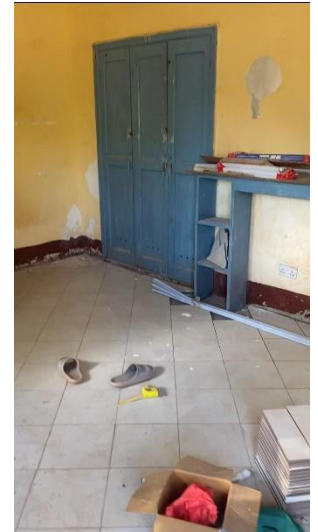


Figure 8 chambre en travaux 1er mai 2024



Figure 10 éléphants sunset à Voi wildlife

- **Marc à Lumo** : First ethnobotanical survey with Ernest!

Marc a réalisé sa première enquête ethnobotanique avec des rangers afin de leur montrer la façon dont il veut travailler lors de son séjour. Il a donc proposé aux rangers qu'ils fassent ce genre d'enquête ethnobotanique ensemble avec un groupe d'élèves le matin et un autre groupe l'après-midi afin que Marc puisse avancer efficacement dans son travail (recenser les plantes, rédiger un livret...).



Nous avons abandonné le projet replantation de la savane à cause du timing. En effet, il est trop tard pour effectuer cette campagne car il aurait fallu choisir les espèces avec certains critères à définir avec les Rangers au préalable, puis les semer avant les pluies...et avant que d'autres herbes ne poussent...

Marc a aussi supervisé l'installation des tentes, des matelas, et l'arrivée des chaises/ tables.



Arrivée du groupe! Les projets à Lumo

Après un déjeuner à Joy Hotel, le groupe Steiner est enfin arrivé à Lumo où tout était prêt grâce au travail acharné de Marc et de moi-même 😊. Les élèves se sont repartis équitablement dans les chambres et les tentes. Après avoir dégusté un bon repas de Yasin et une bonne nuit de sommeil, les travaux peuvent commencer !

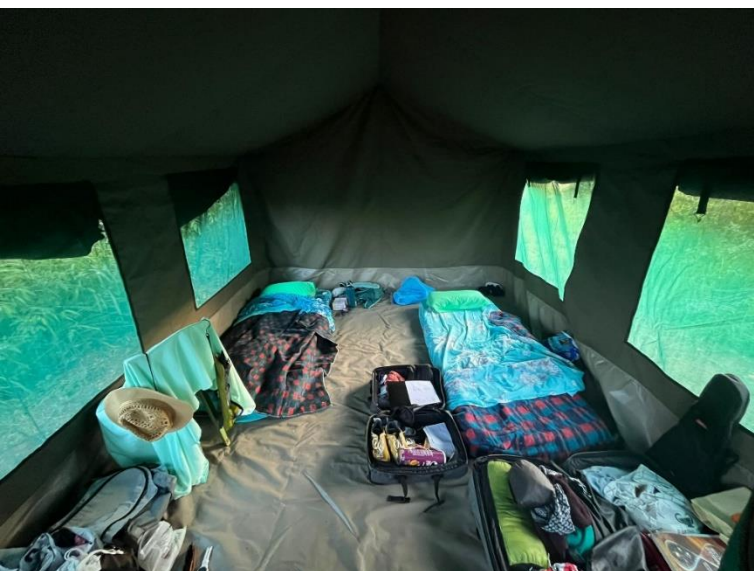


A Lumo, il y a la possibilité de dormir en tentes ou en chambre. Ce sont des grandes tentes luxueuses en pleine savane. Il y a aussi un endroit pour faire un feu de camp à côté. Nous avons pu observer les étoiles. C'était merveilleux.



Figure 11 Petit déjeuner

Figure 12 Exemple de lunch ou dîner de Yasin



Il y a 2 douches et 2 toilettes au camp. Il n'y a pas d'eau chaude, donc il ne faut pas hésiter à demander à Yasin pour qu'il nous chauffe de l'eau !



Il y avait 2 lits par chambre, avec moustiquaires inclus.



Remise en état du Camp des Rangers et des volontaires : Réhabilitation du camp de base : Fresque à Lumo et embellissement du CIT

Objectif : améliorer l'attractivité du sanctuaire pour l'accueil des volontaires



richesse de la faune locale.

Le projet de la peinture d'une fresque murale mettant en avant de nombreux animaux locaux dans le cadre de l'amélioration de l'attractivité du Sanctuaire Lumo a été un succès. La peinture a été réalisée avec soin et professionnalisme, mettant en valeur la



Figure 13 Première couche du mur à repeindre

La fresque a immédiatement attiré l'attention des visiteurs et des résidents locaux, créant un point d'intérêt incontournable dans la région. Les couleurs vives et les détails réalistes des animaux ont contribué à dynamiser l'endroit et à le rendre plus attrayant.

De plus, la peinture de la fresque murale par les élèves Steiner a permis de sensibiliser le public à la diversité de la faune locale et à l'importance de sa préservation. Les différents animaux représentés ont été soigneusement choisis pour refléter la biodiversité de la région et encourager une prise de conscience environnementale.

En conclusion, la peinture de la fresque murale avec de nombreux animaux locaux a pleinement rempli son objectif d'améliorer l'attractivité de l'endroit. Elle a contribué à renforcer le lien entre la communauté et son environnement naturel, et à susciter l'admiration et l'intérêt des visiteurs.

Quelques photos pour apprécier l'évolution de la fresque !



Les élèves Steiner ont réalisé cette fresque en sept demi-journées lors de leur séjour à Lumo. Un croquis avait été réalisé au préalable. Plusieurs groupes se sont répartis sur les différents travaux et activités à faire au camp. Ainsi, tous les membres du groupe ont pu participer à la fresque. Grâce à leur

progrès rapide de la fresque, les élèves ont décidé de propager leur talent sur le mur en face des sanitaires.



Réhabilitation du camp de base :

Le projet de réhabilitation du camp de base a été un succès grâce à l'investissement de l'équipe de travail sur le terrain. Les installations ont été améliorées pour offrir aux visiteurs une expérience agréable et confortable. En effet, les élèves de Steiner ont construit une table avec du matériel de récupération montrant leur créativité et leur sens de la durabilité. Grâce au ramassage des rondins de bois éparpillés dans le camp reliés par du fil de fer, cinq élèves ont construit une table agréable en seulement quatre heures de travail ! De plus, utiliser des matériaux recyclés pour créer de nouveaux objets est non seulement écologique, mais aussi une belle façon de développer des compétences pratiques. La construction de cette table a également sensibilisé les autres élèves et la





communauté à l'importance du recyclage et de la réutilisation des ressources. En plus de promouvoir la durabilité et la créativité, cette table contribue à créer un espace convivial pour les repas en plein air. C'est une belle façon d'encourager le partage et la collaboration entre les volontaires. Bravo à eux pour cette belle réalisation.

Repeindre la signalétique du sanctuaire de Lumo

Sur deux demi-journées, les élèves de Steiner ont repeint la signalétique, améliorant ainsi la sécurité des animaux et des visiteurs. La signalétique repeinte aide à préserver les habitats naturels en empêchant les visiteurs de s'aventurer dans des zones sensibles. De plus, la signalétique repeinte donne une impression positive du sanctuaire, reflétant son engagement envers la qualité et la sécurité.





Rénovation de la route

En discutant avec les rangers et en insistant sur l'importance d'investir la force des jeunes dans des projets solidaires, l'équipe du Lumo mentionna la réparation de la route de terre à partir de la « main gate », jusqu'à la route goudronnée -donc 2km environ-. En effet, celle-ci nécessitait l'ajout de sable afin de la remettre à niveau car elle est infestée de nids de poules. Lorsqu'il pleut, cette route est très glissante et presque impraticable. Nous avons donc profité d'avoir beaucoup de mains d'œuvres pour rénover la route ! Pendant trois jours sur des créneaux de 2h30, le groupe s'est armé d'outils pour remplir des remorques entières de terre afin de l'épaler sur la route. Grâce à leur travail acharné, les élèves

Steiner ont contribué à une rénovation soignée de la route, assurant un nivellement adéquat et identifiant et corrigeant les éventuels dangers, améliorant ainsi la sécurité des usagers. En effet, les élèves Steiner ont fait preuve d'un engagement physique remarquable lors de la rénovation de la route, acquérant ainsi une expérience concrète et renforçant leur sens de la responsabilité sociale. De plus, la rénovation de la route en terre avec l'aide des élèves Steiner permet un accès plus

facile et sûr aux zones reculées, facilitant ainsi les déplacements des habitants et des visiteurs.



Reboisement à Lumo

Grâce à l'aide de notre volontaire ethnobotaniste Marc Olivier et des rangers, les élèves ont planté 70 arbres à Lumo dont

- 5 Azadirachta indica ou Neem
- 4 Flamboyants
- 6 Jacarandas
- 2 Lauriers roses
- 3 Coleus
- 25 Acacias niloticas
- 25 cassia siema.



Nature Trail -Sentier botanique : *Nature for future*

Sens Solidaires a permis à Marc Olivier, ethnobotaniste français, de partir en mission au Kenya pendant trois semaines. Sur place, il a collaboré avec des spécialistes locaux et le groupe de l'École Steiner de Genève pour identifier 44 espèces de plantes et créer 80 recettes à partir de celles-ci. Le projet, élaboré au sanctuaire de LUMO, visait à enrichir la connaissance de la biodiversité locale et à promouvoir des pratiques durables.

Ce projet a inclus la création de jolies pancartes réalisées par les élèves répertoriant les plantes identifiées et un effort de reboisement avec les rangers. Les pancartes fournissent des informations éducatives sur les espèces et encouragent l'engagement du public envers la conservation. La compréhension des enjeux renforce le soutien envers le sanctuaire. Ces actions contribuent à sensibiliser les communautés locales à l'importance de la conservation des plantes et à l'utilisation durable des ressources naturelles. Nous avons continué la réalisation de pancartes au CIT avec l'aide des élèves sur place.

Sens Solidaires a financé ce projet, couvrant les coûts des pancartes et leur plastification. Une seconde mission est prévue pour poursuivre les recherches et renforcer l'impact positif sur la biodiversité locale.





Appui au développement de la Fabrique de papiers en bouse d'éléphants

Sens Solidaires soutient le développement de la Fabrique de papiers en bouse d'éléphants située à l'école de Kongoni, sous la direction du Professeur Flavien Mwandiga. Les élèves Steiner ont distribué des fournitures scolaires sur place et ont été initiés à la technique de fabrication de papier à partir de bouse d'éléphants, une activité qui favorise la conservation des éléphants.

En transformant un déchet naturel en ressource précieuse, ce projet contribue à la sensibilisation et à l'engagement des communautés locales envers la protection des éléphants. Les produits finis servent non seulement à des fins éducatives mais aussi à générer des revenus, renforçant ainsi les initiatives de conservation.





Et bien sûr, entre tous ces projets, nous avons des patrolls à Lumo !!



LES PROJETS ELSAMERE

Elsamere offre aux volontaires un environnement et des installations propices à la recherche sur l'écologie du lac Naivasha ainsi qu'à la recherche ornithologique (450 espèces d'oiseaux, dont 80 sauvagines sur le lac Naivasha et 250 sur le site d'Elsamere). Après avoir visité le camp, j'ai discuté avec le directeur afin de nouer un partenariat avec eux. Ensemble, nous avons construit un programme pour les futurs volontaires, groupes ou individuel. En effet, le centre porte également d'autres projets tels que la préservation des habitats de la faune sauvage, des prairies, des forêts, des arbustes, des écosystèmes aquatiques, et de la pêche, ainsi que l'étude des espèces envahissantes. Il participe aussi aux travaux sur l'agriculture et les moyens de subsistance, ainsi qu'à la sensibilisation au développement durable dans les écoles. Le centre travaille avec les communautés locales environnantes pour conserver leurs habitats naturels. Toutes ses valeurs correspondent à celles de Sens Solidaires !



Ce composte permet de créer du gaz. C'était très intéressant !



Figure 15 Tour en bateau sur le lac Naivasha avec les élèves!



Figure 14 Balade à Elsamere pour découvrir la faune et la flore locale

Congés : Voyage en Tanzanie et en Ouganda

Safari en Tanzanie :

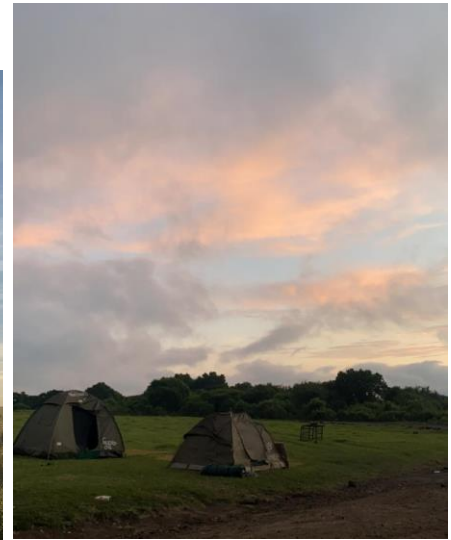
Lors de mes congés, j'ai eu l'occasion de partir en voyage en Tanzanie. Ce fut une expérience enrichissante et inoubliable.

Réservation et Transport

Transport : Mister Kefa Okari m'a aidé à réserver la navette (1000 ks) dans le centre-ville de Voi pour aller jusqu'à Arusha. J'ai rejoint des amis allemands pour faire un safari de 5 jours dans les parcs nationaux de la Tanzanie.

Expérience de Safari

Faire un safari en Tanzanie a été une des plus belles expériences de ma vie. J'ai pu observer des centaines d'animaux sauvages dans leur milieu naturel. Nous faisons du camping dans les parcs nationaux, c'était génial.



Visites Culturelles

- **Tribu Masäi** : J'ai visité une tribu Masäi et découvert leur mode de vie et leurs traditions.





- **Ferme de Bananes** : Une visite intéressante dans une ferme de bananes locale

- **Tribu Chala** : Tour dans les huttes de la tribu Chala après avoir marché jusqu'à une des cascades à proximité. C'était le paradis des avocats, j'ai ramassé un sac entier !



Activités à Moshi

À Moshi, nous avons visité une école où nous avons dessiné avec les enfants avant de faire un tour du village. Nous avons acheté des peintures réalisées par des artistes locaux afin de soutenir la communauté. Ce fut un moment particulièrement touchant et enrichissant. Nous avons aussi fait des randonnées pour atteindre des cascades magnifiques.



Voyage en Ouganda

Renouvellement de Visa : J'ai profité des vacances scolaires du CIT pour partir en Ouganda afin de renouveler mon visa. En effet, lorsque j'ai demandé mon visa en ligne, je l'ai reçu pour 2 mois uniquement. Après avoir échangé avec l'ambassade française par mail sur différentes façons de renouveler le visa et plusieurs tentatives échouées en ligne, j'ai décidé que la meilleure solution était de quitter le pays pour revenir.

Trajet : J'ai pris un bus de nuit de Nairobi pour arriver à Jinja. C'était merveilleux. Le Nil prend sa source là-bas depuis le lac Victoria. J'ai beaucoup apprécié la tranquillité de cet endroit après l'agitation de la capitale kenyane. Je me suis ressourcée en mangeant des fruits frais et en buvant du bon café (enfin !!).



Activités :



- **Balade en Vélo :** Je suis partie faire une balade en vélo dans les bananiers longeant le Nil. J'ai traversé plusieurs villages avec des enfants qui me courraient après. C'était très touchant.
- **Rencontre avec des Européens :** J'ai rencontré un groupe d'Européens avec qui je suis allée faire de la bouée flottante sur le Nil et du toboggan ! Nous avons beaucoup ri.



Retour : Pour le retour à la frontière, j'ai dû payer 30 USD pour renouveler mon visa et avoir un nouveau tampon. Ce fut assez facile, en revanche faites attention à avoir suffisamment de cash, on ne peut pas payer par carte bancaire là-bas.

CONCLUSION :

Ce voyage fut un des voyages les plus éprouvants de ma vie. J'ai vécu des choses extraordinaires et rencontré des personnes exceptionnelles. J'avais énormément de responsabilités pour préparer la venue du groupe Steiner (le bilan est en fichier annexe). Je suis sortie de ma zone de confort pour embrasser une nouvelle culture.

Ce n'était pas facile tous les jours à cause des coupures d'eau et d'électricité, du rythme de vie différent et de la chaleur. Cependant, j'ai profité de chaque instant de ma mission afin d'accomplir les tâches de Sens Solidaires. Je me suis sentie utile auprès de la communauté et des élèves Steiner.

Mes trois mois en Afrique ont été une expérience incroyable. Je repars des étoiles plein les yeux et des souvenirs inoubliables gravés dans mon cœur.

Si vous voulez plus d'informations sur mon service civique, vous pouvez visionner les vidéos suivantes :

[Service Civique de Lison au Kenya | SENS SOLIDAIRES \(youtube.com\)](https://youtu.be/nMM3n9RV7fI?si=8PNAw5Kso9aJTd3S)
<https://youtu.be/nMM3n9RV7fI?si=8PNAw5Kso9aJTd3S>

